

La chronique de l'abominable homme des lettres

Jean-Claude Gagnon

Number 78, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46115ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gagnon, J.-C. (2000). La chronique de l'abominable homme des lettres. *Inter*, (78), 81–86.

LA CHRONIQUE DE L'ABOMINABLE HOMME DES LETTRES

INTRODUCTION

MUSIQUE AMBIANTE

Depuis que les gens ont délaissé ce qui ressemble vaguement à un trombone, l'harmonica est aujourd'hui l'instrument favori de nos contemporains ; sa longueur est de vingt-cinq pieds ; il est opéré par 375 ordinateurs ; la musique jouée alors se trouve sur une partition à utilisations multiples ; chaque ordinateur possède un clavier actionné par des membres artificiels, remplaçant les bras des musiciens ; les notes produites varient constamment selon les directives de l'opérateur/compositeur se trouvant dans une petite console ; tous les genres musicaux sont exploités ; une sorte d'archet peut être utilisé sur les orifices de l'instrument.

L'harmonica est également employé pour une tout autre utilisation : il sert de passage entre les différentes agglomérations de nos villages protocolaires. Ces villages ne se retrouvent qu'en certaines portions du plat pays, car la technologie qui en assure le développement n'est pas encore assez développée ; elle est calquée sur le mode de fonctionnement intrinsèque de l'instrument.

Ce qui l'éloigne énormément de l'harmonica rattaché à notre musique populaire, c'est le fait que ses lamelles servent de portes aux habitations domestiques, ses vis servant d'emplacement pour l'installation système électrique domestique de chacune de ces résidences bizarres. Chaque unité soufflante relie les demeures composant chaque arrondissement de la municipalité ; chaque édifice est ainsi planifié, même les bâtiments à bureaux dont chaque compartiment constitue autant de trous de la matrice originelle. La tâche des travailleurs est d'entretenir ce système à la grandeur de l'univers : ce monde particulier est surveillé par d'étranges bacilles géants qui ressemblent à des échelotes accrochées dans le ciel déprimé, à travers les joncs cousus de fils blancs ; ils suivent à la lettre les directives nombreuses et compliquées à la mesure de la toile céleste qui reflétera en écho la partie chantante de leurs légendaires missions dans les pourvoiries hebdomadaires, sous l'emprise des musiciens au « robotisme » échevelé, ayant de nombreux démêlés avec la justice sociale.

UNE CHAMBRE À AIR SE SOUVIENT

Elle se souvient du nationalisme québécois, de même que l'auteur qui a encore bien présent dans les strates érodées de sa mémoire le souvenir des armées du soleil qui ont envahi les régions ; les déboires s'étaient alors empressés de lui courir après ; dans cette course toujours effrénée vers le sens, chaque chapitre de cette chronique des temps fictifs devient singulier ; aucun ne passe inaperçu comme une lettre à la poste, masquée par la foule de ses concitoyennes, se ruant pour livrer des messages dont l'impact sur les destinataires pourrait être multiple, banal, terrible ou funeste.

La chambre à air, aux contours jaunes et épanouis, rieuse comme un soleil qu'on n'a pas encore éteint malgré l'urgence de ce geste à poser – cependant, l'astre menacé peut se rebeller contre son assaillante –, celle-ci puise dans les ressources de son corps de caoutchouc et, ainsi, elle sera prête à toute éventualité, dont celle de refuser de travailler pour l'industrie automobile ; elle se transformera dorénavant en une rebelle et sera considérée comme telle par le milieu pneumatique.

L'URBANITÉ INTÉRIEURE

Admettre l'existence d'une notion du temps qui sied aux ensembles hétéroclites qui composent les villes, c'est par la même occasion concéder un espace à l'urbanité en ajoutant à l'humanisme toute la gamme des outils nécessaires à son accomplissement ; si nous omettons l'un de ceux-ci, nous risquons donc de négliger certains aspects au détriment d'autres ; il convient de distinguer l'inutile du superflu ; celui-ci n'appartient pas, je crois, à cette même problématique dont nous soulignons ici la présence ; quoique nos adversaires affirment le contraire ; pour eux, ce qui prime, c'est ce que l'on retrouve au fond du désir ; leur prédicat de base consiste à prétendre qu'au-delà de ces mêmes désirs réside le silence qui naît au tréfonds du sommeil paradoxal ; j'ai le souvenir des cris désespérés de somnambules captés en vidéo, il y a deux millions d'années.

LES LASCARS DE LA FISCALITÉ

Les lascars de la fiscalité sont plutôt nombreux et imprévisibles ; leur race a en commun une plus ou moins grande facilité à ignorer toute gravité ; cela s'explique par le fait que certains types d'individus évoluent dans des conditions aussi extrêmes et variables et sont les proies consentantes de l'alcoolisme, du tabagisme ou tout simplement de la misère.

Essayons donc de comprendre pourquoi leurs noms se retrouvent sur une liste sur laquelle sont habituellement inscrites les personnes qui procèdent en la réinvestigation des appartements dévastés des miséreux ; leur tâche consiste à délester encore plus ceux qui ne possèdent rien, comme de véritables voleurs qu'ils sont ; ce phénomène, telle une considérable calamité, nous tient sur nos sièges comme de vulgaires hot dogs sur le point d'être absorbés par des amateurs de sensations fortes.

LA TEMPÉRATURE GOUTTE À GOUTTE

La température se dégrade de degré en degré, du zéro à l'absolu ; quand règne un froid terrible, la chaleur se défend âprement, volant aux flammes les restes laissés intacts par les efforts concertés du sacré et de l'affectif ; les asperges se régalent de la glace qui s'accumule à leur base en criant ciseau. Elles habitent la zone des rochers suspendus, s'échelonnant entre la mer et le ciel.

Jusqu'à maintenant retardé pour des raisons incompréhensibles, le moment d'agir est arrivé ; il faut toutefois noter que l'acte de la culture s'établit selon un minimum de règles et de principes, préambules qui prennent l'allure d'antiques fresques se rabattant aussitôt dans des flaques de souvenirs nauséabonds. Ces reminiscences contiennent nombre d'histoires dérisoires mais néanmoins réelles. Parlons donc de la réalité en cet instant même où toute notion d'appartenance culturelle, spatiale ou temporelle, individuelle ou collective se dérobe sous nos pas d'acteurs sociaux déroutés ; la panique s'amène lorsqu'il s'agit de procéder à la quête d'ailleurs, ni meilleurs ni pires, là où l'humanité, ou toute autre entité s'y retrouvant, se signale par son dynamisme culturel, politique, philosophique.

CONSCIENCE PÉRI-HISTORIQUE

Il paraît évident que ma perception de la conscience historique sera personnelle, se positionnera bien loin, selon moi, de la conception traditionnelle ; j'ai établi celle-ci en composant un mélange d'acquis et de non-déterminé, de données coupées de racines métaphysiques et de principes logiques bien connus (le contraire du déterminisme en philosophie) ; alors je suis parvenu sans peine à atteindre tous les paliers spectaculaires de l'histoire de l'humanité ; la conscience péri-historique se situe aux pourtours du réel sans y toucher d'aucune façon. À mon avis, celle-ci est reliée essentiellement à la science ; c'est-à-dire qu'elle ne peut s'exprimer sans l'ajout de celle-ci.

Je maintiens que celui ou celle qui conserve une vision naïve de la science introduit ainsi la notion d'intelligence ; quiconque ne s'attaque à la science sans tenir compte de ce fait voit vite ses efforts voués à l'échec ; il se moque alors d'un ensemble d'informations disponibles, en tentant d'aborder, avec une scie à chaîne, l'essence même de l'intelligence ; cette personne annihile ainsi les innombrables capacités de sa « tête pensante » d'investir le savoir et enfin d'atteindre la connaissance.

À TRAVERS LA LUMIÈRE

Nous éprouvons pour ces étranges rayons foudroyants de lumière une terreur vive comme les vents du silence ; ils se reflètent lentement dans la petite clairière invisible qui borde notre maison qu'ils ont hantée un certain temps et puis envahie promptement ; celle-ci est située entre deux rangées transversales d'oliviers ; un seul aboiement gigantesque du cabot de service apeuré pourrait nous signaler leur présence ; des recherches poussées nous ont révélé qu'il s'agit en fait du fantôme de Billie Holiday, chantant « Night and day ! Day and night ! » et puis après : « Summertime : summertime and the living is easy, your daddy is rich, and your mother's got good looking. »

Malheureusement, notre émerveillement s'éteint brusquement car le soir arrive en tournoyant, effaçant les mots d'une autre complainte s'insinuant encore résolument : « I'm a fool to want you... »

Mais une quiétude totale revint envahir l'humanité ; toute la scène avait disparu, sauf un dessin vaguement esquissé d'un cinéaste et sa caméra demeurant sur les lieux, installant ses pénates sur les rebords de la colline aux teintes d'écailles et de rubans multicolores situés à proximité de notre ancien domicile.

Nous apercevons un peu tardivement les composantes de la lumière éclatant à sa base ; il semble si long de se rendre d'un point à l'autre qu'il arrive parfois que la règle et le crayon s'endorment à mi-chemin du parcours. Ils éclatent en chemin, désarticulés, enroulés sur eux-mêmes. Ils battent en retraite vers les plaines glacées d'une complète aliénation. Ils recherchent la stabilité d'antan, mais rien ni personne ne répond à leurs attentes légitimes ; ils rebondissent alors à l'extérieur du spectre moléculaire, s'enfuyant, à grandes enjambées de protozoaires conscients, à travers les restes de la faune locale, entre autres des élans mathématiques à grandes cornes éraflées, jusqu'à la teinte naturelle de la peau lisse.

Enfin, ce couple peu commun que forment la règle et le crayon quitte les terroirs glauques de l'émerveillement artificiel ; il se contorsionne jusqu'à éructer ce qui ressemble au cri primaire du nouveau-né, brailant à tue-tête ; il tente de la sorte de bien faire comprendre sa terreur de nouvel arrivé dans ce monde d'adultes dont il ignore les règles de fonctionnement ; leur connaissance pourrait peut-être lui mériter quelques années de croissance accélérée.

PROJETS

MUSÉE INTERNATIONAL DE L'IMAGINAIRE POSTAL

INTERNATIONAL MUSEUM OF POSTAL IMAGE

Thématique et technique libres ; format carte postale ; pas de sélection, de cachet, ni de retour des œuvres ; date limite : avril 2001 ; documentation assurée ; un catalogue en couleurs.

International Museum of Postal Image

Via Vanni 7

60030 Belvedere Ostrense

(AN) Italia

WATCH YOUR TIME

Technique libre ; format A4 ; date limite : le 1^{er} octobre 2001

Éditions Janus

Eberhard JANKE

Schlosstr. 8, D-13507 Berlin

Germany

QUESTIONS SE RAPPORTANT À NOTRE ÉPOQUE

Questions traitant de la notion d'espace en art ; Claudio MAIDANA et Gladys de OLIVERO souhaitent recevoir des œuvres mariant texte et image ; format A4 ; date limite : le 31 décembre 2001 ; une exposition se tiendra et de la documentation vous parviendra.

Claudio MAIDANA et Gladys de OLIVERO

Casilla de Correo 4 su. Bernal

1876 Buenos Aires

Argentina

ANGES DÉVASTÉS

« L'être idéal est un ange dévasté par l'amour. »

Cette phrase de Jean COCTEAU (1889-1963), citée dans une lettre de Jack ROSS (La Griffe) à José VANDERBROUCKE (Temple Post), inspira à celui-ci l'idée d'organiser un projet artistique autour de ce thème de COCTEAU. Baudhuin SIMON (Pig Dada) les rejoignit ensuite comme troisième curateur.

L'idée se développa ensuite sous forme d'un projet international d'art postal qui reçut l'appui du Centre culturel de Chiroux (Liège). Tous trois vous invitent à participer au projet d'art postal « Anges dévastés ».

Tous les envois, toutes les disciplines, dimensions et techniques seront acceptés et feront l'objet d'au moins deux expositions : – La première à Liège (aux Chiroux), fin 2001 – L'autre en Flandres, début 2002 ; une œuvre par participant est requise et fera partie d'un catalogue édité par le centre culturel Les Chiroux. Vous serez tous informés au sujet du déroulement des expositions et recevrez le catalogue.

Les œuvres ne seront pas restituées ; date limite : le 31 août 2001. Envoyez vos participations à l'une des trois personnes responsables suivantes :

Anges dévastés

Baudhuin SIMON

71, rue D'Hoffschmidt

B.6720 Habay-La-Neuve

Belgique

Anges dévastés

Jack ROSS

15, rue du Bourdon

B.4432 Xhëndremael

Belgium

Anges dévastés

José VANDENBROUCKE

Pikkelstraat 49

B.8540 Derlijk

Belgium

MAIL ART EN L'AN 2000

DIANE BERTRAND

Que sera le Mail Art en l'an 2000 ?

From a book... one page left... torn and fly away

Diane BERTRAND

9109, Deschambault

St-Léonard (Qc)

Canada, H1R 2C6

L'ENVIRONNEMENT

FERNANDO GIANESINI - CREDITO VALTELLINESE

Entre 1998 et 2000, l'île de la Réunion, la France et l'Italie ont organisé et abrité l'exposition *Aboli-pas aboli l'esclavage*. Au centre de l'intérêt et des problématiques des artistes qui ont participé (plus d'un millier) par le circuit du Mail Art. On y retrouvait alors les dynamiques des rapports humains anciens et modernes, d'écrasement, d'exclusion sociale, d'exploitation et de violence réparties historiquement le long d'un axe qui depuis le couple dialectique patron/esclave s'articule autour des oppositions de patron/serviteur, blanc/noir, exclu/inclus, nomade/sédentaire, subi/revendiqué.

Toutefois, aujourd'hui, on juge que la réflexion est étendue et élargie, jusqu'à comprendre un « objet », surtout silencieux, sur lequel on a toujours exercé une violence, même par des moyens sophistiqués et moins dangereux en dernière analyse, c'est-à-dire par des tactiques d'abus et d'écrasement qui défient l'imagination. D'autant plus que, de nos jours, désormais cet « objet » est souvent interprété comme une « limite » à la croissance économique et à la multiplication du capital. Cet objet est l'environnement. Un mot qui se prête aux lectures les plus différentes.

Julien BLAINE, Martina CORGNATI, Carpanin MARIMOUTOU et André ROBÈR vous convient à prendre part à ce nouveau projet par une intervention artistique de type « Mail Art ».

La cueillette des œuvres se terminera en avril 2001. Celles-ci seront publiées dans un catalogue et présentées lors d'une exposition organisée à l'automne 2001 à Sondrio (Italie), à la Galerie du Crédito Valtellinese, au Palais Sertoli, également à Ventabren (France), dans les locaux du VAC, et à St-Denis de La Réunion, dans les locaux du DRAC. L'événement est organisé par Fernando GIANESINI du Crédito Valtellinese.

Pour connaître plus de détails reliés à ce projet, s'adresser à :

Martina CORGNATI

Via Disciplini 9

20123 Milano

Italia

martinacor@tin.it

Fernando GIANESINI - Crédito Valtellinese

Piazza Quadrivio 8

23100 Sondrio, Italia

gianesini.fernando@creval.it

JULIEN BLAINE - CARPANIN MARIMOUTOU - ANDRÉ ROBÈR

Diffusion de la création contemporaine

161, Rue de Lyon

13015 Marseille, France

SQUINT ASSEMBLING

ASSEMBLAGE

Envoyer 10 photocopies de format A5 (21 sur 15 cm) ; l'ouvrage sera assemblé de sorte que chaque participant apparaisse sur quatre pages ; laissez une marge dans le milieu des pages ; vous pouvez produire des œuvres en couleurs ou des timbres d'artistes ; aucune date limite.

A1Waste Paper Co. Ltd.

Ltd, 33 Shipbrook Rd

Rudheath, Northwich

CW9, 7EX, England

MANIART

Envoyez 60 pages ; format A5 : (15 sur 21 cm) ou 60 cartes postales ; pas de photocopies en noir et blanc ; chaque collaborateur aura droit à un exemplaire de l'assemblage ; pas de date limite.

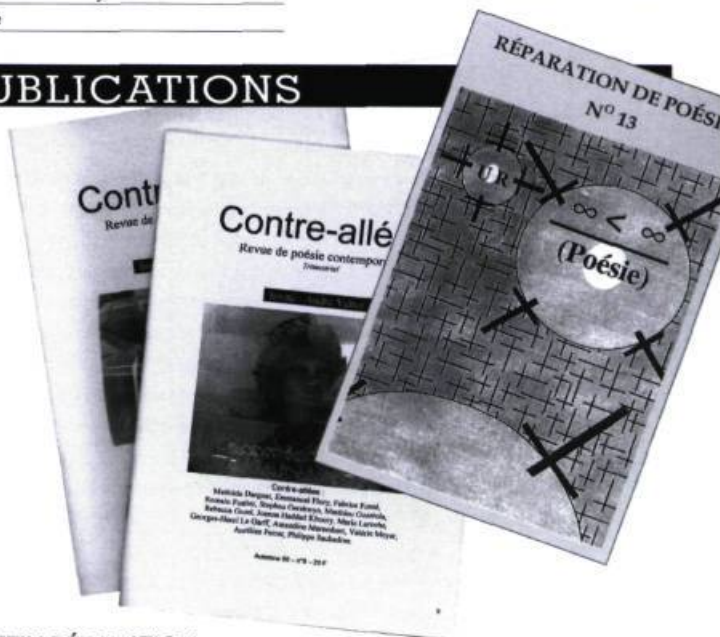
Pascal LENOIR

11, ruelle de Champagne

60680 Gandfresnoy

France

PUBLICATIONS



BULLETIN RÉPARATION

DE POÉSIE N° 13

Contient la « Chronique de l'abominable homme des lettres » de Jean-Claude GAGNON et des pages visuelles de Bruno SOURDIN, Jaromir SVOZLIK, MALOK, Harold KAPLAN, Teresinka PEREIRA, Michèle LEClerc, André MARCEAU a réalisé les quatre couvertures ; la correction et la mise en page ont été effectuées par Jocelyn ST-PIERRE. Vous êtes invités à soumettre un original en noir et blanc pour le n° 14 ; le bulletin est publié deux fois l'an ; date limite : fin janvier 2001 ; format : 8,5 sur 5,5 po (14 sur 21,5 cm) ; aucun retour.

Bulletin Réparation de poésie

a/s Jean-Claude GAGNON

359, rue Lavigne, Unité 1

Québec (Qc), G1R 1B3

Tél : 1(418) 647-3833

CONTRE-ALLÉES NUMÉROS

SEPT ET HUIT

ISSN : 1291-4096

20 F L'UNITÉ

« Notre poésie se définit tant par une attitude que par des principes inflexibles. Seule une curiosité désinvolte, une observation détachée du réel est à même de susciter du nouveau. Il s'agit de structurer/déstructurer le réel, d'ordonner/désordonner la vie dans la création. Il s'agit encore d'écouter la vie dans sa nouveauté même.

Notre poésie est le lieu d'une revendication de soi. Elle est une exploration, à travers les formes modernes d'écriture, de notre espace intérieur.

Nos fantasmes rejoignent les fantasmes de la modernité. Notre poésie est un acte de vie intégral. Elle est ivresse comme doit être la vie. Notre poésie exprime notre liberté de tout vivre. »

Le magazine a invité cette fois-ci Franck VENAILLE pour le n° 7 et André VELTER pour le n° 8.

Contre-Allées

3, rue Saint-Austremoine

Clermont-Ferrand

France

contre_allées.poetik@worldonline.fr

FEUILLES/LEAVES AND LEAVE TAKING

Technique libre ; pas de date limite ; documentation assurée.

Bonita McLAUGHLIN

41 A Richardson Rd

Leverett

MA 01054, USA

DRAGÉE HAUTE N° 45

ISSN 1285-8218

La revue *Dragée Haute* est éditée par Noël ARNAUD ; j'ai remarqué entre autres un texte de SERVIN, chercheur d'art : « Les nuits et ennuis de nos plus notoires contemporains ».

Noël ARNAUD

81140 Penne-du-Tarn

France

CAHIER FOLIE/CULTURE N° 7

LA COLLECTION DES IDÉES REÇUES

Le Cahier n° 7 a été réalisé en collaboration avec quatre centres d'artistes et 88 créateurs de toutes disciplines.

En août et septembre, 76 artistes étaient invités en résidence d'une journée à l'atelier Engramme de Québec, et 12 auteurs étaient sélectionnés pour la réalisation de la première partie de ce projet qui fait suite au *Petit dictionnaire des idées reçues en santé mentale* réalisé cette année par Folie/Culture (www.microtec.net/fculture/).

Dans des proximités et rapprochements forcés, pli contre pli, coin sur coin, 88 voix investies par la thématique des préjugés sur la folie se retrouvent enfin distribuées dans leurs petits paquets respectifs. La collection/cahier prend la forme des paquets de mouchoirs de papier format de poche, emballés sous cellophane, que l'on retrouve sur le marché.

Ouvrable et dépliable, la collection comprend 18 textes de création, dont un commandé à Michael LACHANCE, et 71 œuvres originales éditées chacune en 118 copies sur Kleenex. Les 8378 épreuves imprimées en lithographies se retrouvent ainsi compactées pour former les huit parties composant la collection complète « des idées reçues sur la folie » présentée sous la



UN CAFFÈ TRA LE RICCHE

UN SORSO DI MARE

Documentation relative à ces deux projets ayant eu lieu à la librairie Tikkun de Milan ; ceux-ci furent organisés par Claudio JACCARINO, Antonio BARRANI et par le magazine *Di segni di sogni*.

Claudio JACCARINO
Commune de Milano
Via Borgonuovo, 23, Raccolte Storiche
20121
Italia

• LIRE ET ÉCRIRE • DU PAPYRUS... À INTERNET

Les travaux soumis ont été présentés à la Bibliothèque de Veviers, en Belgique ; on y retrouvait des collages, des sculptures, de la poésie, beaucoup de créativité.

Baudhuin SIMON
Hooftschmidt 71
6720 Habay
Belgium

ANO 2000

Cartes postales documentant une exposition s'étant déroulée à la galerie Vera Ferro.

On y retrouve la liste de collaborateurs.

Galerie Vera Ferro
Rua Helena Steimberg
348-Campinas-SP-Brasil 13092-481
Brésil
galartvf@correionet.com.br
www.veraferro-cjb.net

L'ÉCUME DU JOUR, BISTROT ASSOCIATIF



Une disquette et de la pellicule photographique documentent une exposition qui fut réalisée au bistrot L'Écume des jours et à d'autres endroits, à Beauvais.

L'Écume des jours
5, rue du Fbg St-Jacques
60000 Beauvais
France

CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

L'exposition était composée d'enveloppes illustrées et de dessins envoyés par la poste et respectant ce thème des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle » ; elle a été montrée dans deux villes : Périgueux et Thiviers.

Association des amis de Saint-Jacques
Maison des Chanoines
8, rue de la Constitution
24000 Périgueux
France

L'EXPO KARSTADT

Poster relié à un événement qui s'est produit à Minden, en Allemagne ; y ont participé entre autres : Hartmut ANDRYCZUK, Giga HALLBAUER, Bad SODEN, Angela et Peter NETMAIL, Pawel PETASZ, ELBLAG, Dawn REDWOOD, Nantarcicglu NIRGUL.

Angela et Peter NETMAIL

P.O. Box 2644
D32383, minden
Germany

HAI-KAY, UN CAHIER D'ÉCOLIER

NOUVEAUX POÈMES 26
FRANCO-JAPONAIS
K1 PRESS

« Trente-quatre ans après les premiers « poèmes franco-japonais » (Éditions Silvaire-Collection spatialisme-Paris-1966) faits en collaboration avec l'ami Seiichi NIKUNI, voici les deuxièmes poèmes franco-japonais, en collaboration avec Keiichi NAKAMURA.

La poésie spatiale a bien changé, nous avons changé, le monde a changé.

Là où avec Seiichi NIKUNI nous voulions créer des objets esthétiques en poésie et en deux langues éloignées (les poètes avaient auparavant - poésie concrète - vers 1955-1960 - lancé la mondialisation), nous cherchons cette fois-ci, dans la collaboration avec Keiichi NAKAMURA, à donner des nouvelles poétiques, des informations sur l'éphémère puisque notre monde vit sous son signe.

Le poète d'aujourd'hui donne des nouvelles, des informations, mais des informations en dehors des faits divers ; il a reçu, à travers le langage, cette information poétique de la nuit de son cerveau : étoilé lui aussi. C'est une constellation nouvelle, une figure nouvelle, un rapport nouveau entre la figure et le mot. Des informations sur les cercles, les points sur les A, sur O, sur telle lettre ayant rencontré un triangle ou un escargot. »

Pierre GARNIER
F-80540 Saisseval
France
Keiichi NAKAMURA
1-18-7-402 Kamiuchiai, Shinjuku-ku
Tokyo 161-0034
Japan

BEAR

Celui-ci m'a fait parvenir un dépliant incluant un texte, dont voici un court extrait : « In the temple of the high meadows, we will pay our respects, taking holy communion of a snow flurry that transforms before our very eyes into the flower of spring. »

Bear
3200 del Rey Blvd. # 120
Las Cruces
NM 88012, USA



INFOS

GANDHA KEY

Gandha KEY nous informe de la parution prochaine d'un ouvrage de John BENTLY, artiste œuvrant dans le domaine des livres d'artistes : « *Liver and light* N° 27. » Concerning the Poetry of Lost Things ».

Ce même livre sera publié en mars 2001, coïncidant avec la tenue du festival *Live annuel Harrow Litterature Festival*, un festival de littérature important faisant partie de l'agenda culturel londonien.

Le livre sera confectionné à partir de textes perdus et trouvés par les résidents de la ville de Harrow, lettres d'excuses, lettres d'amour, textes de chanson, listes d'épicerie.

Gandha KEY
Zybooks
12 Cornwallis Road
London, N1 4LU, UK
zybooks@aol.com
www.colophon.com/zybooks

CARLO PITTORE

COLLECTION WOODY DANA



Unbridled Eclecticism: Works from the Collection of Woody Dana

Une œuvre de Carlo PITTORE faisait partie de cette collection appartenant à l'Université de New England, montrée à la Art Gallery de Portland, en Oregon.

Carlo PITTORE
216 Post Road
Bowdoinham
ME 04008, USA

LE MAGAZINE SIGNAL

Le magazine *Signal* vous informe de sa nouvelle adresse électronique : signal@ptt.vu ; *Signal*, qui avait suspendu ses activités dans les années 70, a recommencé son travail d'édition dans le domaine de la poésie visuelle ; on y publie des articles et entrevues également reliés à ce même domaine.

ÉDITIONS SMALL NOISE

(FRANÇOIS CURET, ANDRÉ MARQUIS, CAROLINE VERMEULEN)

Créées en janvier 1999, les éditions Small Noise se définissent comme espace de création de l'imprimé sous toutes ses formes et sur tous ses supports, à la condition que celui-ci soit reproductible (en l'occurrence 330 exemplaires).

En collaboration avec les éditeurs, il revient aux artistes de s'approprier l'imprimé comme lieu d'expérimentations (textes, photographies, multiples, etc.) et d'en assumer la conception à toutes les étapes de son élaboration.

Les ajustements, débats, querelles, malentendus qui se manifestent en cours de projet entre les éditeurs et/ou les éditions Small Noise et les artistes constituent un bien privilégié et inséparable du produit finalisé.

Les principes économiques sur lesquels a été fondé Small Noise sont simples : budget restreint, autofinancement complet par les éditeurs.

Le profit éventuel (et aléatoire) dégagé par la diffusion est intégralement réinvesti dans la production des éditions suivantes.

Dans la programmation des éditions Small Noise, *L'esclave F.*, pièce de théâtre écrite par Robert FILIOU en 1969, a été jouée par Roxane de BRUYN et Angèle VERGARA à l'autisme.

Éditions Small Noise
Straatman
102, rue A. Dansaert-1000 Bxl
Belgique
straaman@skynet.be

POINT-VIRGULE, UNE EXPÉRIENCE ÉDITORIALE

Les publications éditées par la revue *Point-Virgule* (;) ont été exposées à la Galerie commune (École régionale supérieure d'expression plastique de l'Université de Lille).

« C'est une revue à auteur unique, accompagnée d'illustrations allant du dessin à la photographie en passant par le photomontage et autres petites inventions telles que la photocopographie, les photocopomontages, les trichlos-transferts ou trichlos "action directe" ».

Elle publie toutes formes de textes, interviews d'artistes, poésies, nouvelles, extraits de romans, pièces de théâtre, correspondances, retours de courrier, critiques et manifestes.

Son intention est de faire naître et connaître d'autres modes de penser, du voir et du sentir et dans cette démarche de mettre en relation des personnalités diverses attachées à un courant d'idées, développant un esprit plus per-



forme du nouveau *Cahier Folie/Culture*, le septième.

À Québec, le lancement s'est effectué à la petite galerie L'Œil de Poisson ; j'ai assisté au lancement performatif du cahier par Denis SIMARD et Johanne HUOT.

Folie/Culture

247, rue de Saint-Vallier Est, bureau 362

Québec (Qc), G1K 3P4

fculture@microtec.net

UMBRELLA VOLUME 23. N° 2

ISSN 0160-0699

J'ai remarqué l'article de Ryosuke COHEN : « Mail Art Brain Cell Fractal ». Nous retrouvons également dans cette cuvée un tas d'informations pertinentes au sujet des livres d'artistes, des sites Internet, des expositions en cours, un suivi des revues d'art, dont la revue *Inter* (76) ; la très belle page couverture est de LESSMAN et LENSER : It's raining new business : Ferdinand KRAMER (*Umbrella* 1987).

Umbrella

Judith A. HOFFBERG

P.O. Box 3640, Santa Monica

Ca 90408, USA

umbrella@ix.netcom.com

http://www.colophon.com/journal

@RTH*LE

ASSEMBLING

Ce numéro introduit des œuvres graphiques provenant d'artistes internationaux ; les collaborateurs éventuels doivent poster entre cinq et vingt œuvres originales ; format A5 : 5 1/2 sur 8 1/2 po (thème et technique libres ; laissez une marge de 2 cm).

@RTH*Le

Boog

P.O. Box 1313, Lawrence

KS 66044, USA

SEMIC. 2.1

TIM GAZE

Semic n° 2.1 nous propose de très belles pages visuelles, entre autres celles de Diane BERTRAND, de Thomas Lowe TAYLOR, d'Avelino de ARAUJO, de Pete SPENCE ; la page couverture est de Guido VERMEULEN, la page de dos est de Paul SILVIA.

Tim GAZE

PO Box 1011, Kent Town

SA 5071

Australie

timgaze@asemic.net

www.asemic.net

ARTISTAMP BULLETIN

Relate les dernières activités d'Anna BANANA (en tant que Networker), ses dernières éditions de timbres d'artistes.

Anna BANANA

RR 22, 3747, Sunshine Coast Highway

Robert Creek

B.C. VON 2W2

Canada

OVERT 6

OPEN WORLD MAGAZINE

Magazine publié par le Yougoslave Dobrica KAMPERILIC ; on y retrouve des invitations pour participer à divers projets d'art postal.

Dobrica KAMPERILIC

Ustanjcka 152/73-11000 Beograd

Yugoslavia

2000 : WORLD WIDE YEAR OF THE MATHEMATICS

Ce catalogue très bien illustré relate une exposition qui a été mise sur pied par Anna BOSCHI en collaboration avec l'Association culturelle de la ville de Castel S. Pietro TERME. Celle-ci constitue la sixième exposition d'art postal réalisée dans cette ville ; elle a été montrée dans deux endroits en automne 2000 : d'abord à la salle Ex-Fienile et puis dans les locaux d'IPSSAC, dans le cadre de la quatorzième rencontre articulée autour de la thématique des mathématiques en ce troisième millénaire. Les textes d'introduction ont été rédigés par Ruggero MAGGI, Bruno D'AMORE et Anna BOSCHI ; la plupart des artistes de 34 nations qui y ont collaboré ont respecté la thématique ; provenant du Canada, j'ai noté la présence de Diane BERTRAND, de Lois KLASSEN, de La Toan VINH, d'Élaine ROUNDS et de Lunar SUÈDE.

Anna BOSCHI

Via G. Tanari n. 1445/B-40024-Castel S.

Pietro T.

(BO) Italia

MOMENTA ARTS GEELONG.

AUSTRALIE

Brochure reliée à cet événement qui s'est produit à Geelong, en Australie ; David DELLAFIORA, responsable de l'association d'artistes Field Study International, participait à une résidence d'artistes « Book Man ».

« Book Man » offre la possibilité aux visiteurs de rencontrer l'artiste en résidence et de collaborer à l'œuvre en cours. De plus, David DELLAFIORA réalisa des œuvres en direct en compagnie du poète visuel australien Pete SPENCE à la Galerie Ocean Grove.

Field Study

c/o-David DELLAFIORA

P.O. Box 1838 Geelong

Vic 3220, Australia

THE END OF ALL TRAVELS

ÉDITIONS JANUS

« D'ailleurs, ce sont toujours les autres qui meurent », Marcel DUCHAMP.

Il s'agit du texte que Marcel DUCHAMP a fait inscrire sur son épitaphe.

J'ai reçu le catalogue de cette exposition « End of All the Travels » organisée par Eberhard JANKE, d'Allemagne ; celui-ci invitait les participants à se poser des questions au sujet de la vie et de la mort ; pour le Canada, j'ai remarqué les œuvres d'Anna BANANA, Diane BERTRAND, Élaine ROUNDS.

Éditions Janus

Eberhard JANKE

Schlosstr. 8

13507 Berlin

Germany

BRUNO CHERSICLA

INDICE DESI GESTI RICORRENTI

Portfolio de 25 cartes en couleurs.

Bruno CHERSICLA

via 4 Novembre, 12

1-20050 Zoccorino (ML)

Italia



L'ÉPARS PILLÉ

DIANE BERTRAND

Il s'agit du premier livre d'artiste de Diane BERTRAND, imagiste ; on y retrouve des pages de la collection Art Terre ; réalisé en 20 exemplaires de 28 pages sur papier à lettre blanc ; le contenu de chaque livre peut varier et présenter des éléments de la collection Art Terre.

Elle a choisi parmi ses feuillets d'écriture et d'art postal, depuis 1996.

Diane BERTRAND

9109, rue Deschambault

St-Léonard

(QC) H1R 2C6

LES INUITS DE LA CORRESPONDANCE

Documentation reliée à ce projet mis sur pied dans le cadre de l'événement *Les Inuits de la correspondance* dans la ville de Manosque ; intègre des reproductions de certaines collaborations.

Les Inuits de la correspondance

Ville de Manosque

B.P. 107

04101 Manosque Cedex

France



LES SORCIÈRES

Poster rattaché à une manifestation d'art postal selon la thématique « des sorcières » tenue à la galerie du Crabe ; y ont participé pour le Québec : Diane BERTRAND, Gilline TRAN, Élaine ROUNDS, Lois KLASSEN.

La Gazette du Crabe

rue St-Médard, 4

1370 Jodoigne

France



envoi de ZAV ALBATROS - BP 404 - 75969 PARIS CEDEX 20 - FRANCE

sonnel, un regard autre que celui que l'époque assène à grands coups de médiation. Sa caractéristique principale est de correspondre avec un auteur et de faire partager sa réflexion à d'autres, à des abonnés et d'ainsi retrouver une dimension humaine entre les créateurs et amateurs s'intéressant à l'art ou à toute autre forme d'échanges intellectuels.

Dominique DELHAIE
36 bis des Ursulines
59200 Tourcoing
France
manfredi@ville-tourcoing.fr

**HOMMAGE AU POÈTE VISUEL
BRÉSILIEN PHILADELPHO
MENEZES**

CLEMENTE PADIN
Le poète visuel et sonore Philadelpho MENEZES est mort d'un accident de voiture à 40 ans, à l'apogée de sa carrière ; il était reconnu sur le plan international comme étant un des poètes les plus marquants de notre époque.

Parmi une foule d'événements, il a organisé en 1998 la première *Rencontre de poésie visuelle de Sao Paulo*, qui fut l'événement le plus important de ce genre organisé en Amérique latine ; y participaient alors entre autres : Eugène GOMRINGER, John FURIVAL, Klaus GROH, Gilberto PRADO, Jorge ECHENIQUE. En 1998, il organisa aussi à Sao Paulo *Intersign poetry : from print to sound to digital*, incluant les poètes et artistes suivants : Jaap BLONK, Klaus Peter DENCKER, Cesar ESPINOSA, Fabio DOCTOROVICH et Enzo MINARELLI.

Sur le point de nous quitter, il était en train d'organiser un festival de poésie sonore qui devait se tenir en août 2000 avec la collaboration de l'Université papale catholique de Sao Paulo.

Clemente PADIN
C. Correo Central 1211
Montevideo, Uruguay
clementepadin@adinet.com.yu

**DERNIÈRES NOUVELLES
D'ÉMILIO MORANDI**

Émilio MORANDI a participé à l'événement *Sentier interrotti (sentier interrompu)*. Il a réalisé une performance/ installation qui s'est déroulée au Palais Bonaguro, édifice datant du XVIII^e siècle, et en d'autres lieux historiques de la ville de Bassano Del Grappa, à Vicenza, en Italie ; cette performance se tenait dans le cadre d'une exposition de grande envergure ; dans ces lieux cohabitaient des peintures, des sculptures, des installations, des concerts, des événements, des performances, des films, des vidéos. Elle-même coïncidait avec la tenue d'un congrès international de la philosophie de l'art qui s'est produit à l'université de Padova selon la thématique suivante : « L'art se trouve coincé entre l'éthique et la technologie » ; le sujet de l'exposition était d'illustrer les principaux mouvements qui furent présents pendant les deux moitiés du siècle et qui marquèrent la scène culturelle italienne : *Cobra*, le *lettrisme*, *Gutai*, *Bahaus*, *Fluxus*, l'actionnisme de *WEINER*, la poésie visuelle.

Émilio MORANDI
Via S. Bernardino, 88
24028 Ponte Nossa
Bergamo, Italia

AL PAVL
Il s'agit de la dernière carte postale (600 cartes postales) de celui-ci, éditée par les Éditions Carted.

AL PAVL
Lieu dit « le village »
Chemin de Restocos
11200 Tourouzelle
France

**GALERIE DES ARTS VISUELS,
UNIVERSITÉ LAVAL
ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DES
ARTS VISUELS EN ÉDITION DE
LIVRES D'ARTISTES**

« L'École des arts visuels était heureuse de présenter les livres d'artistes créés par les étudiants du nouveau "Micro-programme de deuxième cycle en édition de livres d'artistes", offert pour la première fois à l'été 2000. En tout, seize œuvres représentant des conceptions extrêmement diversifiées du livre d'artiste, ce champ d'exploration se laissant enrichir constamment par les aventures créatrices qui mettent en évidence une composante du livre ou interrogent l'approche de lecture à partir des matériaux visuels ou textuels les plus individualisés. La page, comme lieu d'expérience visuelle, et la séquence des pages comme espace virtuel de construction d'un sens, jamais tout à fait complété, suscitant des investigations esthétiques qu'aucune autre forme d'art ne permet. Dans cette exposition chaque œuvre, qu'elle soit intimiste ou sculpturale, propose son aventure secrète, le livre ayant été prétexte à création.

Mais qu'est-ce qu'un livre d'artiste ? Cette catégorie d'œuvre d'art n'a été définie que tout récemment et, bien qu'il existe certaines divergences sur ce que ce terme peut inclure et exclure, on peut dire que ces œuvres d'art ont la spécificité de faire appel à un phénomène de la lecture. L'approche peut être narrative ou symbolique, et le sens se construire dans l'imaginaire du lecteur, mais le livre d'artiste présente aussi une réalité formelle qui offre une autre approche de lecture, plus perceptuelle. Le livre d'artiste se laisse rarement apprécier sans impliquer une manipulation, sa forme extérieure cachant le plus souvent un contenu intérieur qui lui-même ne se laisse voir que de façon progressive, au cours d'un déroulement, d'un déplacement ou d'une intervention permettant au contenu de se révéler par bribes. Il n'y a pas de livre d'artiste sans lecteur et sans temps de lecture. »

**NICOLE SIMARD : STILL POINT
ESTELLE FORTIN : JOURNAL
D'UN INSECTE**

CENTRE D'ARTISTES REGART,
LÉVIS

Regart présentait deux expositions apparemment d'aspects très différents mais, après réflexion, j'ai trouvé de la continuité dans le contenu formel qu'affichaient les deux artistes.

– D'abord *Still Point* de Nicole SIMARD, mettant en langage visuel le rythme propre à la poésie anglaise par l'entremise d'un poème de T.S. ELIOT. À partir de motifs visuels, elle transpose picturalement la rythmique de morceaux de poésie métrique.

Le mètre d'un poème est une structure séquentielle qui lui permet de développer son imagerie. S'intéressant à la littérature anglaise et à sa linguistique, Nicole SIMARD explore ainsi les relations possibles avec le champ visuel en y transposant le rythme ressenti de la poésie d'ELIOT. Le poème choisi se réfère à la danse et accentue ainsi l'idée du rythme dans l'espace.

– Dans le cas de *Journal d'un insecte*, Estelle FORTIN présentait un corpus de dessins et de photographies sur les

analogies possibles entre les traces laissées par les insectes et celles des humains.

Transférant le travail des insectes sur le papier, elle obtient une certaine beauté formelle et une finesse de dessin. Comme une sorte d'écriture naturelle gravée dans le bois ou la terre, les traces d'insectes visibles constituent la trame des dessins qui serviront à des agrandissements photographiques ; mis en parallèle avec des photographies de traces humaines, elle en fait ressortir les analogies formelles.

Regart
48, Côte du passage
C.P. 1248, Lévis
(Qc) G6V 6R8

**TREMPLIN D'ACTUALISATION
DE POÉSIE (TAP)**

« Toute forme d'institutionnalisation de la poésie ne peut que la tuer. Le TAP est une mesure d'urgence pour la survie de la poésie. Tremplin d'actualisation de poésie, ce nom résume littéralement le mandat du collectif : être un tremplin d'actualisation de poésie... Qu'elle soit littéraire, sonore, visuelle ; poésie action ou performance ; poésie installation ou manœuvre poétique. La forme n'a plus d'importance, nous souhaitons l'expansion – voire la popularisation – de la poésie, comprise comme stratégie relationnelle créative (le « faire » du poète) appliquée au quotidien, d'avantage qu'une profession avec son statut. Un tremplin qui connaît au moins trois champs d'actualisation. 1- Intégrer *in situ*, dans la ville, des œuvres poétiques (promotion de la poésie) ; 2- Multiplier les tribunes pour les poètes en herbe ou en expérimentation, agissant comme stimulus et occasionnant la rencontre ou le choc des cultures (décloisonnement) ; 3- Sortir la poésie de ses cadres traditionnels, mettant à l'épreuve sa souplesse adaptative aux divers contextes d'énonciation (hybridation). Le TAP a maintenu un decloisonnement (champ 2), grâce à la collaboration d'organismes sociaux, artistiques ou culturels, à raison d'une soirée de poésie par mois (et même parfois jusqu'à deux ou trois). Ces soirées – qui combinent poètes invités et scènes libres – offrent des instants peu communs de « cohabitation pacifique », non seulement entre les divers genres mais aussi entre les formes variées de poésie. Un « territoire neutre » pour les poètes (car non institutionnel). Il va sans dire que de telles soirées s'avèrent propices à l'expérimentation d'hybridations poétiques (champ 3). À l'instar de quelques spectacles-concepts, tel que *Messe pour un temps mort*. Par ailleurs, les collaborations du TAP avec le Front de réappropriation locale des poteaux ont donné lieu à des expositions *in situ* de poésie visuelle remarquées : sur des barricades d'immeubles vétustes du quartier Saint-Roch (au centre-ville de Québec) ou encore sur des tableaux d'affichage au complexe Méduse. D'autre part, l'événement *Milieu urbain : milieu humain* (organisé par le CRÉCQ) a accueilli une mosaïque du TAP (déployée sur 40 pieds de large sur 8 pieds de haut), constituée des tapisseries d'une quinzaine de motifs en noir et blanc, réalisés au photocopieur de bureau par



huit créateurs. Il s'agit d'expositions de nature participative qui stimulent la création hybride, tout en intégrant *in situ* des œuvres de créateurs résidant au centre-ville (champ 1). La série « Sinécure urbaine » s'est poursuivie à l'été 2000, par ses épisodes 3 et 4, libérant à nouveau la poésie *in situ*, lors de spectacles amplifiés, en des endroits aussi étonnants que sous des bretelles d'autoroute ou dans un escalier public.

Fondé en mai 1999, officiellement incorporé en juillet 2000, le TAP a réussi, sans aucune subvention et en peu de temps, à donner à la poésie un élan peu habituel à Québec... »

André MARCEAU

Tremplin d'actualisation de poésie

C.P. 30064, 600, boul. Charest Est

Québec (QC) Canada G1K 8Z7

tapoesie@hotmail.com

SOIRÉES DE MUSIQUE FRAÎCHE

ELTRACTOR AVEC EN PREMIÈRE
PARTIE DJ P.A. ARCAND AU
VOLANT DE LA SOIRÉE DE
MUSIQUE FRAÎCHE, SALLE
MULTI DE MÉDUSE
DJ P.A. ARCAND AU VOLANT DE
LA MNR ELTRACTOR,
ORGANISÉES EN
COLLABORATION AVEC AVATAR

Le DJ dit : J'ai pillé

Le livre sonore

La machina riordi numérique

Un homme

Des frottements, des cris

Des images chuchotées

Des boucles, des accumulations

De la poésie

L'aveugle entend

Le sourd voit

ELTRACTOR

BORIS FIRQUET, DAVID

MICHAUD, FABRICE MONTAL

Bienvenue dans la Tractoria.

Eltractor moissonne les sons et les images pour les battre afin de mieux fermenter l'orgie de l'ivresse...

Eltractor, c'est une conspiration de salon qui adore donner en spectacle le fruit de ses expériences confidentielles.

Eltractor engrange des bottes de foin afin de s'acheter des machins désuets, paramilitants et révolutionnaires qui lui permettront de capitaliser sur l'obsolescence du sens du temps réel.

Les voyants divisionnaires d'Eltractor ont déjà prédit de nombreuses catastrophes culturelles.

Eltractor n'est pas asocial. Eltractor crée des associations afin de mieux gérer le flot des perturbations qui forment le matériau principal de ses créations. À cet égard, la démarche d'Eltractor est franchement gouvernementale. Eltractor n'aime pas les pantoufles. Eltractor ne croit pas en l'avenir du ronflement.

Cette soirée de musique fraîche fut très bien servie par les performances technologiquement émouvantes de, respectivement, Pierre-André ARCAND et d'Eltractor ; lors de cette soirée ont été lancées les nouvelles parutions s'ajoutant au catalogue des Éditions OHM et Avatar : *Le parfum des femmes* de Chantal DUMAS, et *Mouth* pièces de Paul DUTTON.

Pierre-André ARCAND

777, rue St-Olivier

Québec (Qc)

Avatar

541, Saint-Vallier Est, Suite 562

Québec (Qc)

Canada, G1K 3P9

avatar@meduse.org

smf Soirées de Musique Fraîche

en collaboration avec



présentent

Eltractor

avec en première partie

DJ PA

au volant de la MRN

Sans oublier
tous les lancements
et la surprise



samedi, 18 novembre 2000 20h00

SUPRA RURAL

Art actuel
Habitants • Artistes

Programme de résidence 2000-2001

Claudine Cotton Daniel Poulin Sylvette Babin
Antoine de Bary Thomas Grondin

Forum Supra rural
Mai 2001



Centre d'essai en arts visuels

164, rue Cowie, suite 330, Granby,
Haute-Yamaska, Québec, J2G 3V3

3eimperial@endirect.qc.ca

Tél.: (450) 372-7261

